

7 septembre 1972-1

## La réincarnation est-elle vraie ?

Au sens ultime, la réincarnation est quelque chose d'impossible. Puisqu'il n'y a ni passé ni futur, l'idée de naissance dans un corps n'a aucune signification que ce soit une ou plusieurs fois.

Alors la réincarnation ne peut pas être vraie dans la Réalité ultime. Notre seule question devrait être celle-ci: « Le concept est-il utile ? » Et bien sûr, cela dépend de ce pour quoi il est utilisé. S'il est utilisé pour renforcer la reconnaissance de la nature éternelle de la vie, oui en effet, il est utile. Est-ce qu'il y a d'autres questions relatives à ce sujet qui sont réellement utiles pour éclairer le chemin ?

Comme de nombreuses autres **croyanances**, ce concept peut être amèrement mal utilisé. Pour le moins, de tels mauvais usages offrent une certaine préoccupation, peut-être même un orgueil du passé. Au pire, il induit une inertie dans le présent. Entre les deux, de nombreuses formes de sottises sont possibles.

La réincarnation ne devrait pas être, dans de telles circonstances, un problème qu'il faut traiter maintenant. Si la réincarnation était responsable de quelques-unes des difficultés auxquelles l'individu doit faire face, sa tâche serait encore seulement d'échapper maintenant à ces difficultés.

S'il est vrai qu'il est en train de poser les jalons d'une vie future, il ne peut toujours travailler qu'à son salut maintenant. Pour certains individus, il peut y avoir du réconfort dans ce concept et si celui-ci leur donne du courage, sa valeur est évidente en elle-même.

Il est certain cependant que le chemin vers le salut peut être trouvé aussi bien par ceux qui **croient** en la réincarnation que par ceux qui n'y **croient** pas. Par conséquent, l'idée ne peut pas être considérée comme essentielle pour le curriculum. Il y a toujours un risque à voir le présent en termes du passé. Il y a toujours un bienfait à retirer de la pensée qui renforce l'idée que la vie et le corps ne sont pas pareils. Pour nos objectifs, il ne serait pas utile de prendre une position définie sur la réincarnation. Un enseignant de Dieu devrait être aussi utile à ceux qui **croient** en elle qu'à ceux qui n'y **croient** pas.

Si une position définie lui était demandée, elle limiterait simplement son utilité, tout autant que sa propre prise de décision. Notre cours n'est pas concerné par un concept inacceptable pour quelqu'un sans qu'on prenne en compte ses **croyances** formelles. Son ego le tient déjà suffisamment occupé, ça ne fait pas partie de la sagesse que d'ajouter des controverses sectaires à ses fardeaux. Il n'y aurait pas non plus d'avantage dans son *acceptation* prématurée du cours, simplement parce qu'il recommande une *croyance* qui est sienne depuis fort longtemps.

On ne soulignera jamais trop que ce cours vise un renversement complet de la pensée. Quand ceci est finalement accompli, des questions comme celles de la validité de la réincarnation deviennent insignifiantes. Jusque-là, elles ne sont aptes qu'à prêter simplement à la controverse. L'enseignant de Dieu est par conséquent avisé de s'écarter de toutes ces questions car il a déjà beaucoup à enseigner et à apprendre en dehors d'elles.

Il devrait à la fois apprendre et enseigner que les questions théoriques ne sont qu'une perte de temps, susceptibles de le détourner de son objectif prévu. S'il y a des aspects dans un concept ou dans une **croyance** qui s'avèrent utiles, il lui en sera parlé. Il lui sera aussi dit comment les utiliser. A-t-il besoin de savoir quelque chose de plus ?

Est-ce que ça veut dire que l'enseignant de Dieu ne devrait pas **croire** dans la réincarnation lui-même, ni discuter d'elle avec d'autres qui le font ? La réponse est, certainement pas ! S'il **croit** en la réincarnation, ce serait une erreur pour lui de renoncer à la **croyance** à moins que son Enseignant interne le lui l'indique. Et ceci est hautement improbable.

Il pourrait lui être indiqué qu'il est en train de mal utiliser la **croyance** d'une certaine façon, une façon qui est au détriment de l'avance de son élève ou de la sienne. Une réinterprétation serait alors recommandée parce qu'elle serait nécessaire.

Tout ce qui doit être reconnu cependant, c'est que la naissance n'était pas le commencement, et que la mort n'est pas la fin. Toutefois, même cela n'est pas exigé du débutant. Il a simplement besoin *d'accepter* l'idée que ce qu'il connaît n'est pas nécessairement tout ce qu'il y a à apprendre. Son voyage ne fait que commencer.

L'emphase mise sur ce cours reste toujours la même, c'est en ce moment que le salut complet vous est offert et c'est en ce moment que vous pouvez *l'accepter*. C'est encore et toujours votre unique responsabilité. La rédemption pourrait équivaloir à une évasion totale du passé et à un manque total d'intérêt pour le futur.

Le Paradis est ici, maintenant, nulle part ailleurs. Il n'y a pas d'autre temps. Un enseignement qui ne conduit pas à cela n'est pas l'affaire des enseignants de Dieu.

C'est ce que vont lui démontrer toutes les **croyances** si elles sont proprement interprétées. En ce sens il peut être dit que la Vérité des **croyances** repose dans leur utilité. Toutes les **croyances** qui conduisent au progrès devraient être honorées. C'est le seul critère que demande ce cours. Rien de plus que cela n'est nécessaire.